

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LE

## MESSAGER DE SAINTE ANNE

SOMMAIRE — La saison des pèlerinages, 15. — Sainte Anne : Première éducation de Marie par sainte Anne, 16. — Lourdes : Pèlerinage des hommes (suite et fin), 18. — Noces d'argent du R<sup>év.</sup> M. Thomas Gravel, 23. — Bulletin, 24. — Actions de grâces, Recommandations, 26.

## LA SAISON DES PÈLERINAGES

LE 8 de juin MM. les étudiants en Théologie et un groupe des élèves du Petit Séminaire qui devaient subir prochainement leurs examens, sont allés au sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, pour se mettre sous la protection de cette grande sainte.

C'est le premier pèlerinage organisé qui a lieu cette année à ce Sanctuaire. Il sera suivi, nous n'en doutons pas, d'un grand nombre d'autres.

C'est maintenant la saison des pèlerinages. Les semailles sont terminées et il faut mettre sous la protection du ciel ce que l'on a confié à la terre. Il dépend de Dieu que les moissons mûrissent.

C'est pourquoi l'on doit s'efforcer d'attirer sur soi la miséricorde de Dieu en de pieux pèlerinages. On a du reste une foule de raisons qui nous obligent à nous rendre aux sanctuaires des saints que le bon Dieu aime. Tout puissants auprès de Dieu, ils peuvent nous obtenir tout ce dont nous avons besoin ; et quels ne sont pas nos besoins spirituels et temporels !

Aussi les pèlerinages sont-ils à l'ordre du jour. Nous avons publié dernièrement le rapport du pèlerinage des hommes de France à Lourdes. On a pu voir quelle foi, quel enthousiasme s'emparait là-bas de nos cœurs. Le rapport des pèlerinages venant des États-Unis à Sainte-Anne de Beaupré ne serait pas moins touchant. Pourquoi

n'en serait-il pas ainsi dans notre région ? Il dépend de nous que sainte Anne répande ses faveurs signalées à son sanctuaire de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Seulement il faut un foi vive. Ayons la donc cette foi, et nous ferons merveille.

Les grâces extraordinaires obtenues à ce sanctuaire béni parlent déjà assez haut ; les faits sont assez convaincants. Sachons donc les reconnaître, et venons à sainte Anne avec cette confiance, avec cette foi qui transporte les montagnes.

---

## SAINTE ANNE

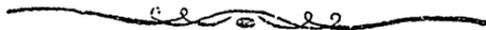
### PREMIÈRE ÉDUCATION DE MARIE PAR SAINTE ANNE.

**N**OUS appuyant sur l'autorité des saints Docteurs, spécialement sur celle de saint Alphonse, nous avons dit que la bienheureuse Vierge Marie était douée, dès le premier instant de sa vie, du plein et entier usage de sa raison. Car on ne doit pas refuser à la Reine des anges ce qui fut accordé à saint Jean-Baptiste trois mois avant sa naissance, et cela par le moyen de Marie. Sainte Anne s'aperçut de bonne heure de la miraculeuse précocité spirituelle de sa Fille bien-aimée, et elle se hâta de lui faire sucer avec le lait les premiers principes de la religion et de la piété. Elle lui racontait la création du monde, la désobéissance du premier homme et les maux qui en firent la suite, la promesse d'un Rédempteur, l'histoire des patriarches et des saints de l'ancien Testament. La sainte Enfant, déjà instruite de toutes ces choses par le Saint-Esprit, écoutait cependant en silence et avec une vive attention ces leçons de sa mère, les gravait dans sa mémoire, et les repassait dans son cœur. Anne lui enseignait surtout ce qu'elle savait si bien : l'art de prier. Et la bienheureuse Enfant, qui le savait mieux encore, en redoublait cependant d'ardeur, et suppliait jour et nuit le Dieu d'Abraham de hâter l'envoi du Sauveur et le rachat de l'humanité. Apprenant en outre de sa mère que, selon les docteurs de la loi et les révélations faites à plusieurs saintes âmes, le jour des divines miséricordes approchait, et que le Christ devait naître d'une fille de David, elle pria le Seigneur de lui conserver assez longtemps la vie pour qu'elle pût voir cette femme admirable, lui baiser les pieds et

la servir de ses mains. Combien ces humbles et ferventes prières de la Fille et de la mère étaient agréables à Dieu : de quel poids elles pesaient dans la balance de la divine bonté ! Qui pourrait dire les faveurs qu'elles attirèrent sur la pauvre humanité ?

S'apercevant avec joie des heureux fruits produits par ses leçons, la bienheureuse Anne résolut de faire connaître à sa chère Fille comment elle l'avait obtenue du Seigneur. Elle lui parla de l'affliction dans laquelle elle et Joachim avaient passé la plus grande partie de leur vie, en se voyant privés d'une postérité qui pût aimer et louer avec eux et après eux le Dieu d'Abraham ; elle lui dit leurs longues veilles consacrées à la prière et aux larmes ; enfin la joie qui avait succédé à leur tristesse quand ils s'étaient vus exaucés de Dieu. Cette révélation fut pour le cœur de la petite Marie comme l'huile versée à flots sur un brasier. Elle redoubla sa vénération, sa reconnaissance et son amour pour ses saints parents, l'Enfant comprenant qu'elle leur devait la vie à un double titre ; mais surtout cette révélation attisa la flamme de son amour envers Dieu, et la fortifia dans sa résolution d'être tout entière et pour jamais à lui. Sa mère put ensuite lui parler de la naissance miraculeuse d'Isaac et de Samuel ; enfin elle lui déclara que, comme la mère de ce prophète, elle avait promis au Seigneur, s'il daignait lui donner un enfant, de le lui consacrer. Qu'on se figure la joie de l'Enfant bénie à ce discours ! A partir de ce moment, elle soupira après le jour où il lui serait donné d'aller s'enfermer dans la maison de Dieu. Avec le Psalmiste, elle disait dans son cœur : « Combien me sont chers, Seigneur des vertus, tes tabernacles ! mon âme se consume du désir de voir les parvis du Seigneur. Mon cœur et ma chair tressaillent de joie au souvenir du Dieu vivant. Car le passereau se trouve une demeure, et la tourterelle un nid : ... tes autels, Dieu des vertus, mon Roi et mon Dieu ! .... Heureux qui habitent dans ta maison, Seigneur ! ils te loueront aux siècles des siècles... Quand irai-je quand paraîtrai-je en la présence du Seigneur ? »

Ainsi, à peine sainte Anne possédait-elle l'Enfant tant désirée et de toute façon si aimable, que, faisant à Dieu le sacrifice du bonheur qu'elle goûtait à la voir, à l'embrasser, à lui parler, elle lui inspirait le dessein de la quitter pour se donner plus entièrement à son Créateur ; et de son côté, digne d'une telle mère, la douce Enfant n'aspirait qu'à se priver de ses soins, de ses caresses, et des douceurs du foyer paternel, à l'âge où la présence des parents semble le plus indispensable aux enfants. Saint Joachim ne restait pas en dessous de son épouse et de sa Fille. Quand l'Esprit-Saint met de si beaux sentiments dans plusieurs cœurs, c'est signe qu'il prépare de grandes choses.



# LOURDES

## PÈLERINAGE DES HOMMES

(De " La Croix " de Paris)

(Suite et fin.)

**J**E remarque au passage les drapeaux des Chevaliers de la Croix de Tourcoing et de Roubaix ; mais les plus riches ornements sont ceux des Bretons, de Quimper surtout, les bannières de Rumengol et de Plougourvest, d'un merveilleux travail, et deux superbes croix d'or de procession de Clohars-Carnoët et du Bodilis.

Toute la gamme de couleurs se trouve réunie dans ce groupe du Finistère avec ses multiples et pittoresques costumes noirs, bleu ciel, violets, à broderies rouges ou jaunes, à boutons argentés et dorés, à larges parements de velours multicolores.

Un jeune marin porte crânement le drapeau national.

Trois vieux matelots, dont les poitrines disparaissent sous les médailles de sauvetages, précèdent la délégation des pêcheurs et marins de Douarnenez.

Tous les rangs sociaux sont confondus dans la fraternité chrétienne : le paysan coudoie le praticien, les ouvriers et les patrons unissent leurs voix et leurs âmes. Tous chantent ou prient avec de ces accents de foi surhumaine qu'on n'entend qu'à Lourdes.

De-ci, de-là, des hommes suivent pieds nus dans le cortège !...

L'étendue de la procession est telle que le Saint-Sacrement, qui est placé au milieu du cortège, a mis plus de deux heures à faire le parcours quand les derniers groupes se mettent à peine en marche.

Toutes les langues et patois de France se sont donné rendez-vous pour chanter d'un même cœur les louanges de la Très Sainte Vierge : Basques, Flamands, Bretons, Provençaux, Auvergnats, Béarnais, etc., rivalisent d'ardeur, en leurs divers idiomes, pour implorer Marie. On prie comme avec violence pour forcer les divines miséricordes.

Lourdes, tout entier sur le pas des portes et aux fenêtres, contemple cette manifestation avec des yeux émerveillés.

Il est 6½ h. quand la tête du cortège est de retour enfin devant la Basilique, après un parcours de 3 kilomètres.

Certes, ce n'est plus là le spectacle en même temps douloureux et superbe des longues théories de malades et de mourants du Pèlerinage National sollicitant la guérison de toutes les misères physiques ; mais combien est grandiose l'aspect de cette armée d'hommes venus de tout l'horizon de France implorer la résurrection de la patrie bien-aimée !

Le soir, il y eut procession aux flambeaux par les lacets, puis allocution du R. P. Lemius et chant du *Credo*.

La Basilique et le Rosaire illuminés présentaient un aspect magique.

Beaucoup n'ayant pu trouver aucun logement passent la nuit dans les églises.

Mgr l'évêque Bayonne a célébré ce matin la messe pontificale, pendant laquelle le R. P. Etourneau a prononcé un discours.

Lourdes, 29 avril, midi 35.

Ce matin, plus de 15,000 communions ont été distribuées aux divers sanctuaires.

On défile sans discontinuer depuis 6 heures dans la Grotte pour baiser le rocher au-dessous de la statue de la Très Sainte Vierge.

L'influence est telle que de nombreux prêtres, après quatre et cinq heures d'attente devant un autel, ont dû renoncer à célébrer la messe.

Pas une note discordante Le calme est absolu avec la foi débordante.

Les délégués de chaque région font le chemin de la croix ou se livrent à des dévotions spéciales jusqu'à 10 heures, moment fixé pour la grande cérémonie générale de la messe pontificale, comme hier, devant l'église du Rosaire, et le discours du P. Etourneau.

Le discours est haché d'acclamations enthousiastes.

L'orateur rappelle d'abord que la manifestation des hommes à Lourdes a pris naissance à Montmartre, et part de là pour rechercher ce qui nous est demandé par la Sainte Vierge à Lourdes et le Sacré-Cœur à Montmartre.

Dans un mouvement superbe :

« La Vierge, s'écrie-t-il, est venue à Lourdes parée de nos couleurs nationales (*Acclamations*), dont l'armée française est la fidèle et vigilante gardienne. (*Nouvelles acclamations.*)

« Ces couleurs nationales étaient symbolisées par la robe blanche de l'Apparition, sa ceinture bleue et la rose qui s'épanouissait sur son pied. »

On crie : « *Vive Jésus-Christ ! Vive le Sacré-Cœur ! Vive Léon XIII !* »

L'écho des montagnes redit ces clamours puissantes sorties de 30,000 poitrines.

Des bords du Gave aux rampes du Calvaire, c'est une véritable fourmilière humaine.

M. l'abbé Garnier a lu le télégramme du cardinal Rampolla transmettant la bénédiction du Pape et les télégrammes de divers archevêques et évêques envoyant leur bénédiction.

L'invocation et la consécration au Sacré-Cœur et à Notre-Dame de Lourdes se font toujours avec le même éclat.

On chante *Credo*, puis *Pitié mon Dieu* et *Parce Domine*, les bras en croix.

D'en haut, le coup d'œil est indescriptible de grandeur sous un soleil de feu.

Les trains continuent d'arriver de tout le midi.

Lourdes compte certainement à cette heure 50,000 hommes.

On s'installe où et comme on peut. Les campements improvisés tout le long du Gave offrent un aspect des plus pittoresques dans leur variété.

Lourdes, 20 avril, 6 h. 40 soir.

Le triomphe s'est continué cette après-midi, par la cérémonie du renouvellement des vœux du baptême et des souvenirs de confirmation précédée de la procession du Très Saint-Sacrement, sur les rampes de la Basilique, sous la présidence de Mgr Billière.

Le Saint-Sacrement était porté par Monseigneur l'évêque de Tarentaise.

Un discours plein de feu fut prononcé par le Père Marie-Bernard, capucin.

Comme hier, la musique municipale précédait le dais avec celle des Bretons Quimper.

Toujours égale piété et même enthousiasme.

Le R. P. Lemius fait acclamer successivement par le clergé et par 50,000 laïques présents le projet de transformer la manifestation des hommes qui vient d'être inaugurée avec tant d'éclat, en une institu-

tion annuelle où la vigueur chrétienne de France reprendrait un nouvel essor.

Il remercie ensuite Dieu pour la pluie tortielle du premier jour qui a mieux fait ressortir la foi des pèlerins et rendu plus précieux le temps délicieux des deux autres journées si bien remplies.

Il remercie le Saint-Père des bénédictions qu'il a daigné envoyer au Pèlerinage. Il remercie NN. SS. les évêques de leurs encouragements, le clergé de son zèle organisateur, les pèlerins de leur ardeur à entendre l'appel qui leur a été adressé et dont le succès est un véritable miracle.

Il remercie encore la municipalité de Lourdes de son accueil si hospitalier, si bienveillant ; les Compagnies de chemins de fer de leur empressement à surmonter des difficultés matérielles inouïes.

Quelques trains commencent à quitter Lourdes demain matin vendredi.

Les chiffres officiels constatent l'arrivée à Lourdes, depuis lundi, de 60,000 hommes.

Pas l'ombre de désordre ni de cohue, malgré l'enthousiasme sans cesse grandissant.

Les pompiers de la ville, chargés du service d'ordre, s'acquittent de cette tâche avec un tact et une courtoisie que tous se plaisent à reconnaître.

Le drapeau national a flotté sur le château de Lourdes pendant toute la durée de la manifestation.

Ce soir, procession aux flambeaux, illuminations, discours du R. P. Farjou, Jésuite. Chant du *Credo*.

Parmi les personnes présentes il convient d'ajouter aux noms cités ceux du comte de Mun et de M. Henri Lasserre.

Lourdes, 21 avril, 10 h. matin.

Pendant la procession aux flambeaux, le château de Lourdes était illuminé de feux de Bengale.

Toutes les églises et confessionnaux étaient tellement assiégés qu'on abordait les prêtres sur l'Esplanade et aux alentours de la grotte, et on se confessait en plein air, au bord du Gave.

Plus de 3000 hommes, pendant les trois jours, sont entrés aux piscines.

Ce matin encore il y a eu plus de 15,000 communions.

Malgré le départ de plusieurs trains, des cérémonies spéciales aux groupes se font à la Grotte et dans les églises.

On prie avec plus de ferveur que jamais.

A 10 heures, dernière réunion générale. M. l'abbé Garnier prononce les « adieux à Notre-Dame de Lourdes ».

Après le discours de M. l'abbé Garnier, Mgr Billière a donné la bénédiction pontificale, qui fut suivi du chant du *Te Deum*.

Tous partent heureux d'avoir manifesté que l'âme de la France survit à toutes les persécutions et réveille, par un exemple qui sera suivi, les courages endormis.

Lourdes, 11 avril, midi 45.

### UN MIRACLE

La Sainte Vierge n'a pas voulu laisser terminer la grande manifestation sans montrer sa bonté et sa puissance.

Pendant qu'avant la cérémonie des adieux, des groupes de divers pèlerinages étaient réunis, une guérison s'est opérée.

Joseph Garric, 29 ans, né à Firmy (Aveyron), ouvrier manœuvre dans une aciérie, avait eu, en 1894, une jambe brisée par un wagonnet, et se trouvait alors à l'hospice de Gransac, qu'il a quitté seulement lundi 17 avril, pour arriver à Lourdes le lendemain.

Il était resté boîteux depuis cinq ans, et ne marchait qu'avec deux béquilles, et il était dans l'impossibilité de travailler.

Vers 9½ h. ce matin, il s'était rendu à la grotte avec ses béquilles et était sorti de la piscine depuis quelques minutes.

Quand le Très Saint-Sacrement, qu'on rapportait de la Grotte à l'église du Rosaire, après un Salut chanté par un groupe de pèlerins, est passé devant lui, Garric s'est prosterné et a ressenti, en se relevant, une secousse dans la jambe malade.

Il appuie le pied par terre, se sent capable de marcher et laissant tomber ses béquilles, accompagne le Très Saint-Sacrement ; puis, escorté des brancardiers, il se rend au bureau des constatations, pendant que la foule entonne le *Magnificat*.

On signale une amélioration chez un jeune homme atteint de fièvres contractées au Sénégal.

Les trains partent avec l'ordre le plus parfait.

Grande joie et vive reconnaissance à Notre Dame de Lourdes.



## NOCES D'ARGENT DU RÉV. M. THOMAS GRAVEL

Le 15 juin dernier, la belle paroisse de St-Bonaventure était en liesse. La joie et l'allégresse rayonnaient sur toutes les figures et dans tous les cœurs. C'est qu'on y célébrait une fête de famille, la fête du pasteur bien-aimé, le 25<sup>me</sup> anniversaire sacerdotal du Rév. Messire Thomas Gravel, curé de la paroisse.

Ordonné prêtre le 15 juin 1874, dans sa paroisse natale, aux Eboulements, comté de Charlevoix, par feu Son Eminence le cardinal Taschereau, pour le diocèse de Rimouski, il fut successivement vicaire à l'Isle Verte et à Ste-Flavie.

Puis, Mgr Langevin lui confia l'importante et difficile mission de Moisie, sur la côte Nord, où il fit le rude apprentissage de la vie de missionnaire et des ennuis de l'isolement. Après deux ans de labeurs dans ces lointaines et dangereuses missions, il est rappelé par son évêque pour lui confier l'importante charge de la procure du séminaire de Rimouski, où il fit éclater ses talents d'administrateur zélé et consciencieux. Plus tard, à la cure de St-Mathieu, puis à Ste-Anne des Mouts, comme à St-Eloi et à St-Bonaventure, il se révéla le curé modèle et charitable, l'homme véritablement dévoué au salut des peuples qui lui étaient confiés, comme aux intérêts matériels des églises qu'il eût à administrer. Il jouit partout où il passa, du respect et de la considération de ses confrères, qui virent toujours en lui, l'ami fidèle, le conseiller éclairé et le parfait modèle de toutes les vertus sacerdotales.

Il a su gagner les cœurs de tous ses paroissiens et conserver sur leur esprit, l'ascendant et le respect, qui font sa force, et dont il use largement pour leur bien et le salut de leurs âmes.

Aussi, quoiqu'il y ait à peine 5 ans qu'il soit au milieu des bonnes gens de St-Bonaventure, y avait-il foule dans la vaste église, le 15 juin, joyeux anniversaire de son sacerdoce.

Ses confrères du comté de Bonaventure s'étaient fait un devoir de se rendre à la fête, et témoigner par leur présence, toute l'admiration et la confiance qu'ils lui portent.

Nous avons remarqué M. J. A. Chalifour, curé de Cascapédiac, et E. P. Chouinard, assistant-curé de Carleton, assistant l'heureux jubilaire, à l'autel comme diacre et sous-diacre. Au chœur, les Révds. Allaire, du séminaire de St-Hyacinthe ; Jacob Gagné, curé de Maria ; Ths. Duret, curé de Paspébiac ; P. Beaulieu, curé de St-Godefroi ; Eug. Martin, curé de New-Carlisle ; F.G. Biron, curé de St-Alphonse de Caplan.

Le sermon de circonstance fut donné par le Rév. M. Duret, qui, avec une éloquence entraînante et persuasive, nous montra le prêtre dans sa mission divine parmi les hommes, sur les deux rapports spirituel et temporel.

Puis, après la messe, la foule des paroissiens, assemblée sur la place de l'église, présenta par la voix de M. Simon Poirier, maire de l'endroit, une jolie adresse, accompagnée de riches cadeaux.

Par les sentiments contenus dans cette adresse, on voit combien M. Gravel est tenu en haute estime par ses paroissiens de St-Bonaventure.

M. le curé répondit brièvement à ses chers paroissiens et laissa parler son cœur, en exprimant dans un langage clair et d'une voix que l'émotion faisait quelquefois trembler, tous les sentiments délicats qu'il a le secret d'exprimer si bien et aux applaudissements enthousiastes de l'assemblée.

Puis le clergé et les notables de la paroisse étaient conviés à un banquet, donné par les paroissiens, dans la maison d'école du village.

Cette belle fête fut couronnée par la bénédiction du T. S. Sacrement et le chant du *Te Deum*, exécuté avec entrain par le chœur de St-Bonaventure.

---

### BULLETIN

— Samedi, le 27 mai, dans la cathédrale, Sa Grandeur Monseigneur Blais a fait les ordinations suivantes :—

*Ordres mineurs* : M. Calixte Saint-Laurent.

*Prétrise* : MM. Chs.-Ant. Lavoie, Désiré Morin, Elzéar Matte et Alexandre Bouillon.

MM. les chanoines Bilodeau, Vézina, Langis, Saucier, Audet et Sylvain, MM. J.-B. Ruest, curé de St-Clément, L. Ph. Canuel, vicaire des Trois-Pistoles, Z. Belles-Isles, vicaire de l'Assomption, les prêtres du Séminaire, les élèves du Grand et du Petit Séminaire, les Révérends Sœurs du Saint-Rosaire et un grand nombre de parents et d'amis des nouveaux prêtres ont assisté à cette imposante cérémonie.

Le lendemain les nouveaux prêtres ont chanté leur première messe dans leur paroisse natale : MM. Chs.-Ant. Lavoie au Bic. M. le chanoine Langis, vicaire général, enfant de cette paroisse, a fait le sermon de circonstance.

M. Elzéar Matte a chanté la messe à la cathédrale. Sa Grandeur Mgr Blais a célébré les grandeurs du prêtre comme homme de Dieu et comme homme du peuple. Sa Grandeur, après avoir insisté sur l'éducation des enfants et sur la nécessité de cultiver de bonne heure leur vocation, a félicité le nouvel élu du Seigneur et ses heureux parents.

M. Désiré Morin a chanté la messe à St-Fabien. M. Bélanger, professeur au Séminaire, a prêché.

M. Alexandre Bouillon a célébré sa première messe à St-Anaclet. M. J.-B. Ruest, natif de cette paroisse, a fait le sermon de circonstance.

—Le 28 mai Sa Grandeur Mgr Blais a confirmé quelques élèves du Séminaire qui avaient fait leur première communion le même jour.

—Mercredi le 21 juin, sortie des élèves du Séminaire et du Couvent des Sœurs de la Charité. Au Séminaire la distribution des prix a été faite par M. le Supérieur R. Ph. Sylvain. Une cinquantaine de personnes, amies de l'éducation y assistaient. L'entrée pour l'année prochaine est fixée au 1er septembre.

—Par un décret en date du 27 avril dernier, Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Saint-Germain de Rimouski, a démembre de la paroisse de St-Joseph de Carleton, un territoire d'environ 4 milles de front sur 2½ milles de profondeur, et l'a érigé en paroisse canonique sous l'invocation de Saint-Omer, Evêque et Confesseur.

—Extrait d'une circulaire de Sa Grandeur Mgr Blais, en date du 30 mai.

« Je viens d'apprendre avec un sensible chagrin que dans un incendie causé par un feu de forêt, treize colons de la jeune paroisse de Saint-Louis du Ha ! Ha ! ont tout perdu ce qu'ils possédaient : maisons, granges, meubles, provisions, hardes, grains, voitures et instruments de culture. Leurs bestiaux mêmes ont péri dans les champs, tant la chaleur était vive et le foyer de l'incendie s'était étendu. En tout vingt-cinq bâtisses ont été consumées avec tout ce qu'elles contenaient. Comme vous le voyez, nous sommes appelés à soutenir une détresse et à soulager une misère qui méritent hautement notre compassion et notre dévouement. Aussi, ai-je confiance que nous saurons dignement remplir ce devoir à l'égard de ceux qui sont nos frères affligés par le malheur. Je sais que les quêtes sont fréquentes dans le diocèse, mais nous devons reconnaître en même temps que la providence de Dieu se plaît à répandre des bénédictions d'autant plus abondantes sur les œuvres qui s'y multiplient et s'y affermissent. Chacun se fera donc un honneur de donner avec empressement dans la circonstance, se rappelant ces paroles de l'Esprit-Saint : *Ne différez point de donner à celui qui est dans la nécessité, et votre don sera doublement récompensé.* (ECCLE. IV, 3. XX, 10) Jésus-Christ nous presse aussi de pratiquer l'aumône, à cause des biens qu'elle nous ménage en retour. *Donnez, donnez*, dit-il dans l'Evangile, *et on vous donnera en versant dans votre main une bonne mesure, pressée, entassée, et débordante, se servant ainsi envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres.* (S. LUC, VI, 38).

Ainsi nos pauvres incendiés recevront avec attendrissement et bénédictions tout ce qui pourra être recueilli en leur faveur parmi vos fidèles, en argent, hardes, linge, étoffe, meubles, ustensiles de ménage, instruments d'agriculture, voitures, grains et provisions.

En lisant au prône, le premier dimanche après sa réception, cette partie de la présente circulaire, vous la commenterez de manière à faire comprendre l'urgence des nécessités à secourir, puis vous ferez le dimanche suivant, une quête dans vos églises des comtés de Rimouski et de Témiscouata pour les victimes de l'incendie à Saint-Louis du Ha ! Ha !

Vous nommerez en même temps des zélateurs actifs et dévoués qui solliciteront dans les divers rangs des paroisses de ces comtés les secours que l'on voudra bien fournir, et le produit total de la quête, soit en argent, soit en effets, devra être adressé ou porté immédiatement à Notre-Dame du Lac Témiscouata. D'ici à la fin de juin prochain au plus tard, MM. le curé et le vicaire de cette paroisse ont bien voulu se charger de faire la distribution des secours qu'ils auront reçus.

---

### ACTIONS DE GRÂCES

RIVIÈRE-AU-RENARD : Mille remerciements à la bonne Ste Anne pour soulagement dans une maladie dont je souffrais depuis longtemps.—Delle P. B. FALL RIVER : J'ai obtenu par l'intercession de Ste Anne, ma guérison ainsi que celle de ma petite fille.—Dme Philippe Gagné. Mille remerciements à la bonne Sainte Anne et à St-Antoine pour deux faveurs obtenues après promesse de publication dans le *Messenger*.—Dme Vve Godin. MONTRÉAL : Je viens remercier la bonne Sainte Anne de la protection toute spéciale qu'elle a daigné m'accorder.—Dme J. F. SANDY BAY : Faveur obtenue par l'intercession de Sainte Anne.—D. S. TROIS-PISTOLES : Remerciements à Sainte Anne pour guérison.—Une abonnée. Guérison.—Dme Vve A. C. Faveur obtenue par l'intercession de Sainte Anne et de Saint Antoine.—Delle A. LA-VOIE. CASCAPÉDIAC : Remerciements à Sainte Anne et à St Antoine pour guérison, et à St Joseph, pour faveur obtenue.—Une abonnée. LES VERTE : Mille remerciements à Sainte Anne et à St Antoine pour faveur obtenue.—Une abonnée. ST-ELOI : Grâce particulière obtenue, ainsi que deux autres guérisons après promesse de faire publier dans le *Messenger de Ste-Anne*.—X. ST-OCTAVE : Guérison obtenue après promesse d'abonnement au *Messenger*.—Dme Jos. Lévesque. MANVILLE : Guérison.—Delle Jeanne Cossette. X : Guérison obtenue.—Dme Thomas Pelletier. N.-D. DU SACRÉ-CŒUR : Guérison obtenue par l'intercession de Sainte Anne. CEDAR HALL : Guérison extraordinaire.—Une abonnée.

---

### RECOMMANDATIONS

Isaïe Rioux, décédé l'an dernier à Trois-Pistoles, et son épouse, décédée en mars dernier.

---

Monsieur l'abbé Hughes Lenoir, P.S.S., décédé le 30 mai au Séminaire de Notre-Dame, Montréal, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

Monsieur l'abbé Salomon Théberge, curé de Varennes, décédé le 5 juin, à Varennes, était aussi membre de la société d'une messe, section provinciale.